DOSSIER DE PRESSE

ON VOUDRAIT REVIVRE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

DIRECTION **CÉLIE PAUTHE**

Spectacle écrit à partir des chansons de

Gérard Manset

Mise en scène **Chloé Brugnon**

DU 18 AU 19 MARS 2020

CDN Salle Karl Auer

Spectacle programmé et accueilli en commun avec La Rodia, Scène de musiques actuelles

CONTACT PRESSE

Renaud Serraz

03 81 88 90 75

renaud.serraz@cdn-besancon.fr

© Félix Taulelle

Billetterie

03 81 88 55 11
accueil@cdn-besancon.fr
Du lundi au vendredi de 9h à 13h et 14 à 18h (excepté les lundi 14h-18h)
En ligne : billetterie.cdn-besancon.fr

Tarifs

> Tarif plein 20€ (10 à 13€ abonnés)
> Plus de 60 ans, groupe, familles nombreuses, CE, abonnés d'autres structures culturelles , 15€ (11 à 8€ abonnés)
> Moins de 30 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, minimats sociaux, 9€ (3€ détenteurs du pass jeune, 7€ abonnés)

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BESANÇON FRANCHE-COMTÉ
DIRECTION CÉLIE PAUTHE

Suivez-nous @CDNBesancon

www.cdn-besancon.fr / 03 81 88 55 11
Avenue Édouard Droz 25000 Besançon
Arrêt Tram : Parc Micaud

ON VOUDRAIT REVIVRE

SPECTACLE ÉCRIT À PARTIR DES CHANSONS DE

GÉRARD MANSET

MISE EN SCÈNE **CHLOÉ BRUGNON**

DU 18 AU 19 MARS 2020 CDN SALLE KARL AUER
mercredi 18, 20 h / **jeudi 19**, 19 h + rencontre

DURÉE : 1H25

Avec **Léopoldine Hummel, Maxime Kerzanet**

Création costumes **Jennifer Minard**
Création lumières **Hugo Dragone**
Régie son et régie générale **Mathieu Diemert**
Scénographie **Félix Taulelle**

Production **Compagnie Claire Sergent** en coproduction avec **La Comédie de Reims Centre dramatique national,** le **Théâtre Antoine Vitez, Salle Vasse (Nantes).** Ce projet a bénéficié du dispositif « Laboratoires » du **Centre dramatique national Besançon Franche-Comté.** Avec le soutien de la **Drac Grand-Est,** du **Conseil régional Grand-Est,** du **Conseil départemental** de la **Marne, de la Ville de Reims** et de la **Spedidam.**

Spectacle programmé et accueilli en commun avec La Rodia, Scène de musiques actuelles

© Félix Taulelle

AUTOUR DU SPECTACLE

Jeudi 19 mars 2020
Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation

CONTACTS PRESSE

PRESSE RÉGIONALE **Renaud Serraz**
03 81 88 90 71 / renaud.serraz@cdn-besancon.fr

COMMUNICATION CDN **Simon Pasquier**
03 81 88 90 75 / simon.pasquier@cdn-besancon.fr

PRÉSENTATION

À la fin d'un film de Leos Carax, une voix retient l'attention des comédiens et musiciens Léopoldine Hummel et Maxime Kerzanet : c'est la chanson *Revivre*, de Gérard Manset. Ils découvrent alors cet inclassable poète du disque qui, depuis 1968, a construit loin des projecteurs un univers musical doux-amer extrêmement singulier, tout en composant parfois pour d'autres artistes. On lui doit notamment la dernière chanson d'Alain Bashung *Comme un lego*. Avec la metteure en scène Chloé Brugnon, Léopoldine et Maxime proposent, dans *On voudrait revivre*, un vagabondage sensoriel dans l'oeuvre hors normes de Manset. Un spectacle-hommage, mais un hommage irrévérencieux, puisqu'il se fait sur scène alors que Gérard Manset refuse de se produire en public. Une partie du plateau est, certes, la reconstitution d'un studio, mais celuici s'ouvre sur un espace onirique qui invite l'imagination à des fantasmagories malicieuses. Tantôt se glissant dans la peau de Manset, tantôt s'adressant au public en leur nom propre, les deux interprètes apportent à la mélancolie des chansons originales une touche d'humour qui leur permet de revivre l'expérience d'un artiste et de faire revivre une parole poétique.

Mais où sont passées les lumières qui nous guidaient ?

«T’as ton putain de cahier sur le piano, tu regardes, tu frappes le do, puis le mi, puis le sol. Tu fais do-mi, puis la tierce, puis la quinte. Et là, t’entends ce que c’est que l’harmonie. Après, tu fais mi bémol et tu entends ce qu’est la tierce mineure. Aaaah ! Tu deviens fou !
Enfin moi, je suis devenu fou.
Voilà.
A partir de là, tu peux pas revenir en arrière. T’es piégé, c’est parti.
Je ne me suis jamais drogué ni shooté à quoi que ce soit. Je ne peux même pas boire un fond de gin sans avoir mal à la tête pendant huit jours. Je ne peux pas boire de café, je ne bois pas de bière.
Je me shoote à l’accord parfait : do-mi-sol.»

GÉRARD MANSET

YAMAHA

AKAI

«Le point de départ, c'est que, dans toute société, pour un produit qui se vend, tu sais qu'il y en a neuf qui ne se vendent pas. Alors, au lieu d'arriver en prétendant que tu es celui qui va vendre, annonce clairement que tu seras un de ceux qui ne vendront pas, mais qu'au moins ton projet coûtera peut-être un petit peu moins cher, qu'il sera un peu plus peaufiné sans dépassement de budget: tu peux aligner quarante arguments! C'est peut-être une manière un peu machiavélique de procéder, mais au moins c'est amusant.» GÉRARD MANSET

NOTE D'INTENTION

«On voudrait revivre.
Ça veut dire :
On voudrait vivre encore
la même chose.
Refaire peut-être encore
le grand parcours,
Toucher du doigt le point
de non-retour
Et se sentir si loin, si loin
de son enfance.
En même temps
qu'on a froid,
quand même on pense
Que si le ciel nous laisse
on voudra
Revivre.»

Ce spectacle ne sera pas une création mais une «re»création.

« On voudrait revivre » était au départ un spectacle musical créé pour le Festival des caves en 2016 : des reprises des chansons de Gérard Manset réarrangées et interprêtées par Maxime Kerzanet et Léopoldine Hummel, accompagnées par la diffusion de certains entretiens audios de Manset. Une sorte de voyage, qui a été pour moi initiatique, à travers l'univers poétique de cette figure de la chanson française.

Peut-être sous l'influence de Manset, qui reprend, réarrange, remixe de façon tout à fait obsessionnelle ses morceaux, Maxime et Léopoldine ont eu envie de prolonger ce voyage. Pourquoi pas en faire un enregistrement audio, non pas seulement un album, mais une sorte d'objet sonore, un peu concept, «façon Manset».
Ils sont partis au bord de la mer. Ils se sont enregistrés dans leur chambre, dans leur cuisine, dans leur jardin. Puis ils m'ont donné cette maquette sonore et invité à les rejoindre dans cette aventure.

ils m'ont parlé de la découverte de la voix de Manset dans la scène finale du film Holy Motors. Leur première rencontre avec Manset.
Dans ce film, Léos Carax se permet une liberté sans faille dans le voyage entre les genres, les esthétiques, les codes de jeu.
C'est de cette liberté là dont on souhaite s'inspirer.

Je leur ai proposé de reprendre leurs enregistrements, les interviews de Manset, les paroles de ses chansons, comme on travaillerait à partir d'un matériau brut, de fragments d'une œuvre hétérogène, pour faire de toute cette matière un corpus théâtral.

Nous aimons considérer le théâtre comme l'espace idéal pour réunir le collectif et l'intime, l'exubérance et la douceur. Le théâtre est un espace privé qui se partage, un studio ouvert aux spectateurs. Les textes et la figure de Gérard Manset sont un point de départ parfait pour travailler dans ce sens.

Plusieurs histoires émergeront sans doute. Il sera question de voyage, de nostalgie, et de solitude parfois. Des images fantastiques apparaîtront alors pour nous éloigner de la réalité ou la réinventer.

Au cœur de ce projet, il y a avant tout l'envie de dire encore et toujours notre besoin de poésie.
Et qu'elle peut être tout à la fois discrète et excentrique, pudique et populaire, mais que ce qui compte c'est de la faire revivre.

CHLOÉ BRUGNON

CHLOÉ BRUGNON, LÉOPOLDINE HUMMEL ET MAXIME KERZANET

Issue du DEUST Théâtre de l'Université de Besançon et de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, Léopoldine Hummel se fait connaître comme chanteuse sous le nom de Léopoldine HH. Son premier album, *Blumen im Topf* (2016), dévoile la poésie tendre et loufoque qui la caractérise.

Avec Maxime Kerzanet, formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle crée une première version d'*On voudrait revivre* au Festival de Caves, avant que Chloé Brugnon, formée à la Comédie de Reims, ne les rejoigne à la mise en scène.

Au sein de la Compagnie Claire Sergent, que Chloé Brugnon fonde en 2012, ils ont tous trois collaboré pour *Rumba* de Lise Martin (2017).

COMPAGNIE CLAIRE SERGENT

La création de cette compagnie, c'est l'histoire d'un prolongement, d'une suite. C'est continuer un travail engagé dans cette région où j'ai grandi et vécu mes premières expériences d'assistante et de metteure en scène. C'est aussi s'entourer de personnes avec qui inventer, une équipe qui me suit, me guide et m'encourage.

Au coeur de ce projet, il y a des écritures en recherche, qui questionnent notre quotidien et lui rendent sa part de magie, d'étrangeté et d'extraordinaire. L'intuition que le théâtre est un lieu de cohésion qui transforme une expérience intime en une expérience commune. Le théâtre que nous rêvons est un laboratoire ouvert qui dissèque le vivant, qui donne à voir notre beauté et nos failles ; lieu d'observation et de perception où spectateurs et acteurs voyagent ensemble à travers les mots, les sons et les images que nous construisons.

En entremêlant passé et présent, influences et références, nous cherchons à faire dialoguer chaque écriture pour que la représentation soit le lieu d'interaction entre les générations, les auteurs, les genres et les disciplines.

Pelléas et Mélisande

Marguerite

Le présent qui déborde

On voudrait revivre

Le Grand Théâtre d'Oklahama

Rémi

Amitié

Après coup

Le pont du nord

Bérénice

La Méduse démocratique

Mille et une nuits

Médusines

CONTACT PRESSE

Renaud Serraz
03 81 88 90 75
renaud.serraz@cdn-besancon.fr

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

DIRECTION CÉLIE PAUTHE